

# ÉDUCATION. Blocage du lycée Edmond-Doucet d'Équeurdreville-Hainneville

## « Nous en sommes à 500 factures non réglées »

**HIER**, entre 7 h 30 et le milieu de la matinée, des membres de l'équipe enseignante et d'éducation du lycée professionnel Edmond-Doucet, à Équeurdreville, ont bloqué les entrées de l'établissement.

« Pas de visibilité sur la rentrée prochaine »

« Depuis octobre 2022, le lycée fait face à une situation très compliquée qui s'est aggravée au fil des mois au sein des services d'intendance de l'établissement. Il y a un manque de personnel et on fait face à un turn-over impressionnant. La situation est instable et cela a une influence sur le fonctionnement du lycée », déplorent Sylvie Nicollet, professeure de français et d'histoire-géographie, Emmanuelle Hamel, professeure de gestion-administration, Sophie Cottebrune, professeure d'usinage, et Luc Beguin, professeur d'usinage.

Concrètement, selon les enseignants participant au blocage du lycée, ce manque de personnel entraîne de nombreux retards de paiement de factures. « Nous sommes à environ 500 factures non réglées actuellement. La fin de l'année scolaire s'annonce compliquée et nous n'avons pas de visibilité sur la rentrée prochaine. C'est inquiétant », explique Sylvie Nicollet. Elle ajoute que certains fournisseurs ou intervenants sont désormais « frileux » à l'idée de travailler avec le lycée.

« Notre action ce matin est symbolique. Nous faisons entrer les élèves qui ont des examens à passer mais nous voulons faire réagir le rectorat. Tous les services sont impactés », poursuit Emmanuelle Hamel.

Que ce soit des intervenants extérieurs, à la restauration scolaire en passant par l'achat de matériel pédagogique, tous les services du lycée sont impactés par le dysfonctionnement des services d'intendance de l'établissement. « Et n'oublions pas que nous sommes un lycée professionnel. Nous avons besoin de davantage de matières

premières et de matériel qu'un lycée d'enseignement général », ajoute Emmanuelle Hamel. « Le rectorat doit agir. »

Luc Beguin explique : « Notre coeur de métier n'est pas de rester à la grille. Nous sommes censés être auprès des élèves et travailler dans les bonnes conditions. »

Contacté par nos soins, le rectorat n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Canelle CORBEL



Des membres de l'équipe enseignante et d'éducation du lycée Doucet ont fait part de leur « inquiétude » pour la rentrée prochaine.